



Case Postale
CH-1211 Genève
FAX: +41 22 717 10 10
Mail: info@hoggar.org

Home الرئيسية Publications منشوراتنا Evénements نشاطاتنا Diwan وديوان Tribunaux المحاكم

Polisario : la coûteuse imposture algérienne

PRINT EMAIL

Saâd Lounès

Deux événements sont venus secouer l'inconfortable statu quo du Sahara Occidental. Au moment où le 12ème congrès du Front Polisario à Tifariti menace d'une «guerre de longue durée», une «erreur diplomatique» marocaine provoque le rappel de l'ambassadeur sénégalais.

Ce conflit artificiel est odieusement coûteux pour le Maroc mais aussi tout le Maghreb et toute l'Afrique de l'Ouest. Comment en est-on arrivé là ? C'est la faute d'un coupable et d'un imposteur. Le coupable c'est évidemment le colonialisme français et espagnol. L'imposteur c'est le pouvoir militaire algérien qui a fait du Polisario une marionnette dont il ne peut plus se débarrasser, et des camps de Tindouf une prison à ciel ouvert et un camp de tortures.

La gourmandise coloniale sur le Sahara a élargi au maximum les frontières de la colonie algérienne au détriment des protectorats marocain et tunisien qui les ont vainement contestées. Si ce n'était l'occupation espagnole du Sahara Occidental, les frontières de l'Algérie française auraient certainement été poussées jusqu'à la côte Atlantique.

Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, le «contentieux territorial» algéro-marocain débuta par la guerre des sables de 1963 et se termina par l'Accord frontalier du 15 juin 1972, signé par Bouteflika, ministre des AE. Affaibli par deux tentatives de coups d'Etat, le roi Hassan II reconnut les frontières algériennes en échange d'un soutien du président Boumediene pour la récupération du Sahara Occidental encore occupé par l'Espagne.

L'entente pacifique qui régnait entre les deux pays frères ne résista pas à l'esprit de la guerre froide, alors à son apogée, lorsque l'Espagne décida de quitter les territoires sahraouis en 1976. L'influence soviétique, les formateurs du KGB et l'activisme cubain ont considérablement radicalisé les contradictions algériennes écartelées entre la révolution socialiste antimonarchiste et l'unité maghrébine. Mais ce n'est pas une excuse. Le pouvoir algérien, qui a su tenir tête à la puissance française, aurait pu aussi résister au bloc socialiste en mettant l'intérêt commun de la paix au Maghreb au-dessus de tout.

C'est ainsi que la SM infiltra le Front Polisario fondé par des sahraouis comme El Ouali Mohamed Essayed (mort au combat le 9 juin 1976) et des étudiants opposants comme Mohamed Ben Abdelâaziz, dont le père était sous-officier marocain. Indéboulonnable SG du Polisario et président du sigle RASD, il a fait le vide autour de lui. La majorité des fondateurs sahraouis du mouvement ont déserté et rejoint le Maroc, comme Mustapha Barazani pour qui «les intérêts de l'Algérie préconisent que le conflit s'éternise... elle ne veut même pas l'indépendance du Sahara, elle veut que le Sahara reste un problème pour le Maroc». C'est exactement ce que l'ex-chef d'état-major Khaled Nezzar avait déclaré à *La Gazette du Maroc* en 2003 : "L'Algérie n'a pas besoin d'un nouvel Etat à ses frontières."

L'entêtement marocain à refuser le référendum d'autodétermination n'effacera pas le rôle négatif du régime algérien que des dirigeants historiques du FLN n'ont pas hésité à condamner. Comme l'ancien président du GPRA Ferhat Abbès : «Ce poignard planté dans le dos de la communauté maghrébine est la plus scandaleuse des aventures. C'est un crime perpétré contre l'unité et la paix nord-africaines». (*L'indépendance confisquée*, 1984).

Ainsi que l'ancien président Ben Bella : «Du point de vue historique, le Sahara Occidental est le prolongement historique du Maroc. Toutes les dynasties du Maroc ont eu des liens avec le Sahara... L'Algérie n'a aucun intérêt à faire éclater le Maroc» (Journal marocain *L'Opinion* du 24 janvier 1987).

Le 5 octobre 1963, Bouteflika, alors ministre des AE déclarait à Oujda sa ville natale : «Le peuple algérien n'a pas oublié l'attitude du Maroc lors de la guerre d'Algérie. Chaque algérien se considère au Maroc comme chez lui, tout comme chaque marocain est chez lui en Algérie». C'est le même Bouteflika, aujourd'hui président-otage du pouvoir militaire depuis 9 ans, qui est incapable de rouvrir les frontières terrestres fermées depuis 1994. C'est cela l'imposture algérienne !

Saâd Lounès
25 décembre 2007

Du même

from the same au

Polisario : la coûteuse imposture algérienne

Appel aux élites :

Gazoducs MEDGA : trahison maghrébine

Mettons fin au Procès anticonstitutionnel

Tous les

Au

Abdennouar Achour, Saïd Aggoun, Lounès Al-Ahmar, Al-Hassani Hadi

Amrani, Saïd Aroua, Abou Bellili, Racine Ben-Ali, Al-Benaïssa, Lounès Benchenouf Benhadj, Al-Bennaoum Bouabdellah Bounab, Youssef Brahami, Mohamed Burgat, Ferhat Charef, Abou Dehbi, Abdou Dhina, Mohamed Galtung, Jacques Gèze, François Guillard, P. Haddam, Al-Hadjerès, Lounès Hoggar Koutchouk Laribi, Lye Larioui, Abou Lounès, Saïd Malik, Anwar Malti, Hocine Manaï, Abou Marzouki, Matari, Abou Mehri, Abdou Mellah, Saïd Mesli, Racine Mosbah, El Ouartilani,

Sahraoui, I
Sellai, Abd
Sidhoum, S
Simozrag,
Skandrani,
Souaïdia, I
Tigha, Abd
Tilimsani, I
Veilleux, A
Zakaria, L
Ziani-Cher

© 1994 - 2008 Hoggar